



Kanpad ar Brederouriezh drouizel
cahier de sapsience druidique

HEMETON

Mediosamonios 3888 MT
juin 2018 e.v.

Niverenn 23
Numero 23



Kad est le bulletin d'études et de philosophie druidique de la Kredenn Geltiek. Parution apériodique de une à deux fois par an en moyenne. Gratuit. Non imprimé, distribué uniquement par courriel (à solliciter auprès de : ialosarmor@orange.fr).

ADMINISTRATION ET REDACTION :

Directeur de la Publication : Frédéric Leseur.

Rédaction : Frédéric Leseur, Hervé Maignet, Stéphanie Leseur, Danielle Leplet.

Siège de la Kredenn Geltiek : 4, rue de la Vendée – 44 190 Saint-Hilaire de Clisson.

REDACTION :

Les auteurs sont priés de faire parvenir leurs articles en version informatisée, ou manuscrits à la condition d'être lisible. Les articles non insérés ne seront pas rendus. Les auteurs seuls sont responsables des opinions qu'ils émettent dans leurs articles.

Nos dessins, photos et autres clichés ne peuvent être reproduits, en totalité ou en partie, qu'avec l'agrément écrit de la rédaction de Kad. Toutes atteintes à nos droits de propriété feront l'objet de poursuites. Il en est de même des textes publiés par Kad.

La Rédaction.

** ** *

Pour plus d'informations : <http://ialosarmor.wix.com/ialos-ar-mor>

Si vous recevez cette revue gratuite, c'est que vous l'avez demandé et que votre adresse de courriel figure dans un fichier qui ne comporte que la liste des courriels, sans aucune autre mention (pas de nom, pas d'adresse postale, ...). Si vous souhaitez recevoir Kad, c'est que vous consentez explicitement à l'existence de ce fichier au sens du Règlement Général sur la Protection des Données. A défaut, nous pouvons stopper les envois sur simple demande et effacer votre adresse courriel de notre fichier. Pour tous renseignements, vous pouvez utiliser l'adresse de courriel mentionnée sur le site indiqué supra.

LA VOIX DU GUDAER.

C'est sur ces derniers mots de Ri Drevon Gudaer que mon mandat se termine... Comme chacun sait, je cesserai mes fonctions de R:D:G: lors de notre prochaine Gorsedd (assemblée générale), prévue le 9 septembre 2018 ev. Ce qui signifie qu'il est fort probable que ce numéro de Kad soit le dernier que j'organise. Nous aurons donc produit 18 numéros en 5 ans, soit à peu près autant que nos Archégètes en 75 ans. Pour autant, je ne suis pas du tout sûr que nous les ayons égalés en qualité... Mais nous allons poursuivre nos efforts.

En acceptant de succéder à /\ An Habask, je m'étais fixé pour mission de redonner à notre K:G: toute sa force et toute sa beauté. Mon attention s'est particulièrement portée sur les fondations de notre Collège, que je me suis attaché à affermir et consolider :

- dans ses bases initiatiques en maintenant la K:G: dans le sens de la Quête Spirituelle ;
- dans ses bases traditionnelles en mettant à la disposition de tous un maximum de matière sérieuse à travailler ;
- dans ses bases fonctionnelles en la dotant d'outils modernes et efficaces ;
- dans ses bases démocratiques en donnant la main au collectif et en limitant le mandat du R:D:G: ;
- dans ses bases sociales et humanistes en mettant le Collège dans une dimension fraternelle ; et au service des Fidèles de notre Tradition et plus largement du Monde qui nous entoure.

Je pense avoir honorablement acquitté la tâche que je m'étais fixé et je quitterais ma fonction dans la sérénité. J'ai le sentiment de laisser une maison en ordre, et en ordre de marche. Je laisse aussi quelques textes, sans trop d'importance : finalement, c'est l'esprit et l'intensité de l'engagement qui comptent davantage à mes yeux. Peut-être devrions-nous un jour brûler ces écrits, pour que personne n'ait la faiblesse de les prendre sans les critiquer, et encore moins la tentation de les élever en dogmes...

Je réserve le détail de mon bilan aux membres de la K:G:, bilan que je leur exposerai lors de la Gorsedd du 9 septembre. Mais je peux dire ici

et en quelques mots que je ne regrette rien des choix opérés ces dernières années. J'ose même affirmer être relativement fier du travail réalisé ; le mien certes, mais surtout celui de toutes celles et tous ceux qui forment aujourd'hui la K:G:. Mon bilan sera donc avant tout le leur.

Il faut cependant reconnaître que tout n'a pas été facile, et nous avons connu durant ces années quelques difficultés. Surtout dans nos relations avec le reste de celles et ceux qui se réclament de notre Tradition. Pour autant, je ne regrette rien de nos prises de positions, car elles ont toujours été motivées par l'intérêt de la Tradition des Druides plutôt que par le nôtre. Si c'était de notre propre intérêt dont il avait été question, il nous aurait été plus simple et plus agréable de nous fâcher avec personne, et plus flatteur de faire partie de je ne sais quel conseil... Nous avons préféré la cohérence et l'intégrité. Sans le vouloir, nous avons collé à cette phrase d'Ernest Renan, donnée dans le numéro 1 de Kad : "*Le trait caractéristique de la race bretonne, à tous les degrés, est l'idéalisme, la poursuite d'une fin morale et spirituelle, parfois erronée, toujours désintéressée...*"

Je ne regretterai pas non plus les insultes, dont celles du bougnat fou, du petit nicolas et de leurs acolytes, qui ne devraient entrevoir du Gwened que le blancheur des blouses de ses infirmiers psychiatriques, et qui devraient y recevoir pour saie une camisole dernier cri...

Dans ces aventures, nous avons aussi été accompagnés par celles et ceux qui sont animés des mêmes choses que nous, notamment par tous les membres de l'Alliance Druidique : merci à tous pour vos soutiens, votre confiance, et votre réel et sincère sens de la Fraternité. Merci à tous d'avoir supporté mon sale caractère et ma tendance à vouloir toujours traiter des sujets qui fâchent...

Ces mêmes remerciements vont à celles et ceux qui, bien que ne nous ayant pas rejoint dans l'Alliance Druidique (mais qu'attendez-vous donc ?), m'ont toujours témoigné de notre communion de pensée, de parole et d'action.

Je remercie aussi toutes mes Sœurs et tous mes Frères de la K:G:, ainsi que les Kredennourien réguliers : c'est vous tous qui avez donné du sens à mon travail, et qui m'avez tant offert durant ces

années. Sans vous et votre ferme volonté d'apprendre et d'avancer, je n'aurai rien fait.

Je tiens aussi à particulièrement remercier mon Épouse et Sœur /\ Olwen, qui a vécu en live l'intégralité des "aventures" de ces dernières années, et qui m'a toujours accompagné dans ma mission avec amour, compréhension et bienveillance. Si un jour nous créons une médaille druidique, je la recommande pour en être la première récipiendaire, elle l'a bien méritée. Je tiens aussi à particulièrement remercier mes enfants, Solenn et Titouan : notre Tradition Druidique est votre héritage ; elle est, avec tout mon amour, ce que j'ai de plus précieux à vous transmettre. J'espère qu'un jour elle sera vôtre, et qu'en la découvrant vous pourrez alors me pardonner toutes ces fois où je n'étais pas disponible pour vous.

J'aime à croire que grâce à notre travail, à notre engagement et la façon dont nous les assumons, nous avons fait tous ensemble de la K:G: un Collège sérieux et respectable, que nous avons été dignes de nos Archégètes et de nos Divinités. Et j'aime à croire que l'impulsion donnée sera assez forte pour que cela dure dans le temps.

Le travail de reconstruction nécessitait un besogneux, patient et persévérant voire un brin têtu, ce que je suis : ça tombait bien ! Maintenant, notre Collège a besoin de s'ouvrir au Monde, d'aller se présenter voire se confronter à lui. Il a besoin de communication, d'échanges, d'ouverture. Et je ne suis clairement pas le bon client pour animer un tel travail. Alors notre volonté de limiter le mandat du R:D:G: tombait bien elle aussi ! /\ Caer, que je

demande à tous d'accueillir avec bienveillance et avec soutien, sera sans aucun doute à la hauteur de ce nouveau défi. Il en a toutes les qualités et toute la motivation. Et il a toute ma confiance. Avec lui à notre tête, nous pourrons passer sereinement à la seconde phase de notre évolution.

Il est certain que mon départ fera quelques malheureux : qu'ils se consolent car je reste bien-sûr actif à la K:G:, et encore une fois ils trouveront en /\ Caer toutes les qualités nécessaires pour que tout se passe au mieux. Il en est d'autres que mon départ fera sourire voire se réjouir : qu'ils ne chantent pas trop vite, /\ Caer tient bien les objectifs et qualités auxquels nous aspirons tous, et vous n'obtiendrez pas de lui ce que vous n'avez pas obtenu de moi.

Je vais pouvoir maintenant quitter ce costume un peu trop grand pour moi, costume revêtu par la force des circonstances et non par l'envie de m'en recouvrir. Et encore moins pour mes compétences tant il me reste de choses à apprendre et de choses à corriger en moi. Garder votre temps et votre énergie pour /\ Caer, pour notre Collège et notre Tradition ; et ne les perdez pas à m'adresser je ne sais quel hommage ou remerciements, car je n'ai fait que tenter de faire au mieux mon devoir. Et je vous souhaite à tous d'avoir comme moi un jour l'occasion de pouvoir le faire.

Avec toute mon affection et tout mon respect,

Sunertos Deuon are imon Pennobi !

**/\ Arouez
R:D:G: de la K:G:**



SOMMAIRE DU NUMERO 23 NS.

La Voix du Gudaer	3
Le laurier	6
Je change ma manière de penser	7
Ô, dis-moi, Druide	8
L'esprit de la steppe	9
Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme	10
Tourmente	13
Offrandes et Pardon	14
Avallon	14
Trois astuces pour s'affirmer et gagner de la confiance en soi	15
Bleu, vert et blanc	17
Information du Poëllgor Nevet	18
L'arbre et l'acceptation	19
Avis aux lecteurs	21
Les rouelles d'Energie – Partie 1 sur 7	21
Les Hérauts d'Armes	23
Strabon et les Barbares	26
L'arbre et la clairière – Partie 1 sur 4	27
La Vie des Clairières	30



LE LAURIER.

Un peu de botanique... Rien dans la tradition Celtique sur laurier mais sa symbolique mérite que l'on s'y attarde un peu. Et puis, le Druide étant avant tout un "cherchant", il se doit de s'intéresser aux autres traditions, ce que ne manquaient certainement pas de faire nos prédécesseurs qui entretenaient, plus de cinq siècles avant notre ère, des relations avec d'autres civilisations, notamment avec le monde Grec..., mis à part le sac de Delphes..., mais c'est une autre histoire...

En grec *Daphné*, en latin *Laurus* – Lauréat, vient de Laurier ("couronné de laurier"). Le laurier sauce est utilisé comme condiment et comme plante médicinale ; les feuilles le laurier rose quant à lui contiennent un poison. Ses feuilles servent également à couronner les héros, les sages, les vainqueurs, les génies (dans notre Tradition, cette couronne est faite de feuilles de chêne et chacun peut la recevoir. La cérémonie de l'Equinoxe d'Automne lui est d'ailleurs consacrée).

Le laurier est l'un des attributs d'Apollon, le Dieu Solaire par excellence et ceux qui se rendaient à Delphes (dont l'oracle lui était consacré) pour consulter la Pythie, s'en couronnaient et en mâchaient les feuilles, qui contiennent un puissant alcaloïde. Je ne connais pas le Grec mais son nom m'a rappelé la légende des amours d'Apollon et de Daphné. Daphné était nymphe de la Montagne, prêtresse de la Terre Mère, fille du fleuve Pénée en Thessalie. Apollon la poursuivit, après avoir provoqué la mort de son rival Leucippos mais, au moment où il allait l'atteindre, elle appela à son secours la Terre Mère, qui l'emporta en un instant jusqu'en Crète où elle devint Pasiphaé "Celle qui Luit pour Tous". La Terre Mère laissa un laurier à sa place et Apollon s'en fit une couronne pour se consoler.

Pasiphaé "Celle Qui Luit pour Tous" symbolisant l'un des aspects de la Lune, on a ici l'alliance du Soleil et de la Lune, du Masculin et du Féminin. Associée à Héra et Ino, elle est l'un des

noms de la Triple Déesse et l'interdépendance de ces trois Déeses était symbolisé par le trépied (orné de laurier) sur lequel s'asseyait la prêtresse, ou la pytho-nisse. Grâce aux muses et à Apollon, il y existe des chanteurs et des joueurs de harpe car c'est l'Apollon musagète couronné de laurier qui dirige le chœur.

Le laurier passe également pour purificateur car il possède la vertu de purifier des souillures morales. Il est donc à la fois arbre de sagesse, de victoire. Son symbole apollinien en fait aussi celui de la connaissance secrète alliée aux vertus représentées par le Dieu Grec.

Les premiers chrétiens en firent le symbole de la vie éternelle car il reste toujours vert. Les chinois celui de l'immortalité. Pour ces derniers, la Lune contient un laurier. C'est au pied du laurier que le lièvre de lune broie les simples pour en faire un breuvage d'immortalité. On dit également qu'il n'est jamais touché par la foudre.

Le laurier a également été consacré à Dionysos.... La vérité se trouveraient elle non dans le vin, mais dans le laurier ? Trêve d'humour, Dionysos est aussi un dieu "deux fois né" et il symbolise la régénération et la renaissance, outre la fécondité, la vie ayant jailli des entrailles de la terre. Il répand la joie et l'amour ! Dionysos symbolise l'effort de spiritualisation de la créature vivante, à partir de la plante, jusqu'à l'extase. C'est l'union mystique. Il représente l'enthousiasme.

A Rome, il était consacré à Jupiter, en signe de Paix qui suit la Victoire. Les armes des vainqueurs en étaient décorées et déposées sur les statues de Jupiter et le général vainqueur portait la couronne de Laurier, tel César... Imperator. Il devint donc emblème de la gloire tant des armes, que de l'esprit. Le Héros devient immortel car son nom reste à jamais gravé dans les mémoires.

// Dana Lovania
Archégète



JE CHANGE MA MANIÈRE DE PENSER.

Quand vous êtes sujets au stress, vous oubliez souvent que :

- vous pouvez prendre soin de vous-même ;
- vous pouvez rester conscients de vos propres besoins ou désirs et les appréhender de manière positive ;
- vous pouvez obtenir les informations et prendre bonnes décisions ;
- vous en savez plus sur vous que n'importe qui d'autre ;
- vous avez résolu des problèmes dans le passé et vous pouvez en résoudre d'autres maintenant.



Nous oublions souvent que la réalité peut être perçue de différentes manières. Nous lui donnons un sens à travers les filtres qui sont les nôtres, lesquels peuvent être neurologiques, physiques, sociaux, culturels, ou liés à notre histoire de vie personnelle.

Que voyez-vous dans ce tableau ?



La plupart des gens ne voient souvent qu'un amas de taches. Nous vous proposons un filtre parmi d'autres. Fixez vos yeux sur une partie de cette réalité.



Reprenez maintenant le dessin A.

A travers un filtre, on donne un sens à cette réalité. C'est donc à travers nos filtres ou nos "lunettes" que nous donnons un sens à notre quotidien.

L'auto-discours.

L'auto-discours est ce que nous nous répétons, c'est notre musique mentale de fond. La plupart du temps, nous ne sommes même pas conscients de notre auto-discours, lequel influence pourtant fortement notre stress, notre motivation et nos actes. Puisque nous nous parlons sans cesse, pourquoi ne pas nous tenir un discours positif et efficace ?

L'auto-discours que nous choisissons est le facteur déterminant. Nous pouvons appréhender toute expérience de la vie comme un désastre ou un défi, une intrusion ou une opportunité. Nous pouvons dire "*je ne peux rien faire*" ou "*il y a toujours quelque chose à faire*".

Ce que nous faisons des événements qui nous arrivent a souvent plus d'impact sur notre vie que les événements eux-mêmes.

Par exemple : bien que je ne puisse pas maîtriser tous les événements de ma vie, je peux néanmoins maîtriser ce que je me dis sur ces expériences. J'ai le pouvoir de choisir comment définir toute expérience de la vie. La manière dont je définis une expérience de la vie est révélée par la façon dont je m'en parle.

Certains auto-discours conduisent au stress. D'autres conduisent à la motivation.

Certains constats induisent un stress négatif : je ne peux plus m'en occuper, je ne sais pas quoi faire, je ne peux rien faire.

D'autres perceptions de la réalité motivent : j'ai toujours le choix, le plus souvent je peux faire quelque chose, je transforme les problèmes en occasions de progrès, j'appréhende l'événement de manière positive et constructive.



Encore un exemple du contexte sur la perception... Dans l'image de gauche, voyez-vous le vase ou les visages ?

**//\ Olwen
Ialos ar C'hoat**



Ô, DIS-MOI, DRUIDE *.

*"Oh, dis-moi, Druide,
Cercle de blé, branche de gui,
Oh, dis-moi, Druide ;
L'eau de chêne nous rendra la vie !*

*Oh, dis-moi, Druide,
Cercle de blé, branche de gui,
Oh, dis-moi, Druide,
Dis-moi le secret des Séries".*

Tel est le refrain de la chanson intitulée "eau de chêne" du groupe breton "Les Korriganed". Malheureusement je n'ai pas pu déchiffrer à l'oreille le texte des trois couplets. Autrefois quand il n'y avait pas de magnétophones, les chanteurs populaires vendaient leurs chansons sur feuilles volantes, sur les foires et marchés. A présent il est pratiquement impossible d'avoir les textes de nos chanteurs bretons.

Mais mon propos se doit de dépasser ces contingences pour attirer l'attention sur ce véritable appel à l'aide provenant d'une jeunesse désemparée pour qui cherche en vain à "s'accrocher aux branches", ainsi qu'en témoigne la spontanéité de ce chant.

Sommes-nous prêts, nous, Druides du XX^e siècle, sommes-nous prêts à répondre à cet appel angoissé ? Que pouvons-nous faire ?

Le problème est de notre responsabilité ? Evidemment nous sommes si peu nombreux que le travail à faire est immense. Cependant chacun de nous doit s'y atteler, chacun dans sa sphère particulière, en travaillant d'abord sur soi-même. Il est totalement exclu de penser à quelque action de prosélytisme que ce soit. Nous ne sommes ni des missionnaires, ni des conquistadores. Notre premier devoir, avant même de penser à s'occuper des autres, avant même de vouloir aider les autres, est de nous aider nous-mêmes, individuellement, en nous formant le mieux possible, par la lecture, par la participation aux activités du groupe, par la pratique d'un mode de vie celtique et druidique au jour le jour, en respectant les rythmes de la nature, selon les fêtes du calendrier druidique traditionnel.

Il y a aussi la pratique quotidienne de notre Incantation Druidique, suivie d'une méditation de contact avec notre Egrégoire Druidique, matin et soir, ainsi que des rappels rapides et multiples au cours de la journée.

C'est en menant un style de vie conforme à notre idéal druidique qu'il nous sera donné, comme par surcroît, de pouvoir éventuellement intervenir pour les autres, pour ceux qui attendent beaucoup de nous.

Si nous avons vraiment vécu nous-mêmes avec sincérité et en toute dignité un style de vie

* Ar C'hewre 46 - 1988.

druidique, il nous sera donné de répondre conformément à l'attente, il nous sera donné de pénétrer "le secret des Séries" et de distiller autour de nous "l'eau de chêne" qu'on nous réclame.

/\ An Habask
Archégète



L'ESPRIT DE LA STEPPE.

Avant de parler de l'ouvrage, quelques mots sur l'auteure...

Corine Sombrun est à la base journaliste et musicienne. Et même éthno-musicienne. Suites à la perte d'un être cher, elle est attirée par le Chamanisme amérindien dans l'espoir de peut-être une dernière fois rentrer en contact avec cette personne disparue. Ainsi va-t-elle au Pérou où elle vivra des expériences d'états modifiés de conscience, suites à des prises d'Ayahuasca.

Quelque temps plus tard, la BBC Radio lui commande un reportage sur le Chamanisme de Mongolie. Elle s'y rend et fait la rencontre d'un Chamane qui l'autorise à enregistrer une cérémonie. Corine Sombrun installe son matériel, se place au fond de la Yourte derrière les participants, et attend le début de la cérémonie. Mais dès les premiers coups de tambours, elle part en transe et ressent fortement en elle la présence du Loup. Elle est le Loup.

En fin de cérémonie, le Chamane lui reproche de ne pas lui avoir dit qu'elle était Chamane, ce qu'elle n'était pas et ne souhaitait pas être. En réponse, le Chamane lui explique qu'elle doit pourtant le devenir, que sa présence en Mongolie n'est certainement pas due au hasard. Si elle refuse, les Esprits lui causeront des problèmes. Ils finissent par se mettre d'accord sur une façon de faire, à ceci près que le Chamane qui l'a découverte n'est

traditionnellement pas autorisé à l'initier. Il l'envoie donc chez une autre Chamane, Enkhetuya.

Dans son ouvrage intitulé "*L'esprit de la steppe*", Corine Sombrun raconte la vie d'Enkhetuya son initiatrice, depuis sa plus tendre enfance dans les steppes de Mongolie jusqu'à l'époque où elle initie Corine Sombrun. C'est donc à la fois le récit d'une initiation, celui d'une rencontre humaine, celui d'une vie.

C'est aussi le récit de la Mongolie de ces soixante dernières années, où se mêlent les Traditions ancestrales, les interdits du communisme, puis la libéralisation du pays à la chute du régime communiste. Au travers de cette histoire vraie, c'est aussi le récit des Traditions anciennes, le récit de la capacité qu'elles ont eu à survivre malgré les oppressions politiques, et finalement le récit de leur incapacité à résister aux "promesses" du libéralisme.

Car au-delà de la vie d'une famille de nomade mongole et au-delà de la façon dont le Chamanisme a réussi à survivre au communisme tyrannique mongol, cet ouvrage nous raconte aussi comment l'argent a mis Enkhetuya dans l'engrenage qui l'a éloigné du Chamanisme et des Traditions. Au fil des pages et des années qui passent, on voit bien comment l'argent est en train de peu à peu de tuer le Chamanisme mongol alors qu'il était parvenu à survivre au communisme.

Mon propos est dur, mais il ne fait pas le procès d'Enkhetuya : on comprend pourquoi, après la vie qu'elle a menée, qu'elle puisse aspirer à un minimum de confort et de bonheur. Encore faut-il s'entendre sur la définition qu'on pourrait donner à ces deux mots, à ces deux aspirations bien légitimes...

Si je prends ici quelques lignes pour vous parler de cet ouvrage et vous invite à le lire (comme les autres de Corine Sombrun), c'est parce qu'il contient finalement tout ce qui justifie les postures que j'ai tenues vis-à-vis des "groupes druidiques" et/ou des "druides" qui utilisent notre Tradition comme source de revenus. Sans même parler de malversation ni d'arnaque, ce récit montre très bien comment, happé par le gain et l'amour des siens, un Chamane peut en arriver à accepter de nombreuses concessions à ce qui faisait l'essence même de sa Tradition... Pour en finir à presque jouer un rôle plutôt qu'à exercer un Sacerdoce.

C'est, généralement dans une moindre mesure, ce qui guette toutes celles et tous ceux qui entrent dans cet engrenage. C'est ainsi qu'on en vient à croiser des gens qui affirment que la Tradition des Druides n'est pas initiatique, qu'elle est tout à fait syncrétique, que l'on peut se désigner soi-même druide, ... Sans parler des coûts à assumer auprès de certaines organisations qui font payer leur enseignement, des certifications pour autoriser à célébrer des mariages et/ou des enterrements, des ateliers de travail, et même des cérémonies... Et comme ces groupes communiquent beaucoup, alors nous sommes contraints, de temps en temps, de rappeler les limites à ne pas dépasser...

Et inutile de préciser qu'une telle lecture me conforte et m'incite à tenir encore cette posture et ces propos, quand même ils choqueraient aujourd'hui et demain comme ils ont choqué hier...

**/\ Arouez
Ialos ar C'hoat**

L'esprit de la steppe, de Corine Sombrun, chez Albin Michel.



RIEN NE SE PERD, RIEN NE SE CREE, TOUT SE TRANSFORME *.

Tout est transformation, devrions-nous dire. Tout, dans tous les règnes, que ce soit minéral, végétal, animal, humain.

La graine a besoin de l'humus, fait du bois mort et des feuilles, pour croître et fructifier avant de devenir elle-même humus, afin de participer à la continuité de la vie de la nature.

Le règne humain n'échappe pas à cette règle qui est la "loi de la nécessité" et ce, afin que l'Éternité soit. L'éternité du monde visible se nourrit de cette dualité qu'est l'alternance Vie-Transformation-Mort.

Nous dirons que la Vie change d'aspect dans la transformation de son énergie, qui se convertit en une autre forme dont seule la vision diffère. On le

constate, on l'accepte parce qu'on le voit mais, dans ce qu'on ne voit pas, pouvons-nous concevoir la même chose ? Est-ce que nos pensées, nos émotions, nos sentiments, nos vœux, nos envies, nos ressentiments, notre amour, comme notre haine, toutes nos formes pensées s'évanouissent dans la nature ?

Si, comme nous le savons, la pensée est de la matière, subtile certes, mais quand même de la matière, nous avons conscience que non et que là, le même principe doit s'appliquer.

Que deviennent donc, dans l'invisible, toutes ces formes pensées lorsqu'elles n'atteignent pas leur cible afin de se concrétiser par leur transformation dans leur objectif ? Elles vont dans le vide astral

intermédiaire d'entre les mondes, les règnes, les états concrétisés, matérialisés. Elles s'agglutinent par affinités en prenant formes et forces parfois redoutables.

C'est ainsi que nous pouvons affirmer que c'est dans le domaine de l'astral que prennent naissance tous les grands événements ; une guerre, une révolution, deviennent possibles lorsque X pensées se transforment en une force telle que l'évènement devient inévitable. Nous créons nos guerres, nos révolutions, nos drames.

Le "voyant", qui ouvre la fenêtre de l'invisible, ne voit pas forcément toujours l'avenir : c'est la vision de ces formes pensées qu'il perçoit et qui déclenche en lui la prescience des événements et, s'il paraît parfois horrifié et catastrophé, c'est que la vision en l'esprit est plus hideuse que l'évènement en lui-même.

Nous voyons bien, dans ce fait, que si des pensées ont suffisamment de force, elles deviennent, par transformation, opératives.

Il faut avoir conscience que la pensée peut devenir "vouloir", échapper au contrôle et devenir opérative intentionnellement, semi-intentionnellement, ou non intentionnellement. Semi-intentionnellement, c'est à dire le souhait : "*Ah ! si seulement ça pouvait...*", "*Ce serait bien si...*", cela par jalousie, par envie, par dépit, par rancœur. Tous les habits de la haine qui ne dit pas son nom, qui ronge les cœurs et détruit les esprits.

Dans le positif, comme dans le négatif, le processus est le même ; c'est pourquoi nous insistons toujours sur l'aspect de la motivation des étudiants avant admission. Sur le plan de l'esprit, il est redoutable de donner la possibilité à certains de travailler leurs facultés.

Le Graal ne pouvait être contemplé que par celui qui avait le cœur pur, sinon il perdait au mieux la vie, au pire l'esprit. Cela signifie bien que l'intention consciente est responsable et l'individu qui la porte doit s'attendre à être en contrecoup atteint dans la chair ou dans son esprit, surtout si l'objet de son ressentiment est protégé.

De toute façon, il faudra, comme tout est transformation, pour trouver la paix lors du grand passage, transformer les énergies utilisées en négatif. Cela ne fera qu'un plus dans la douleur de la transmutation.

Lors de ce qu'il est convenu d'appeler "la mort", il nous faudra transmuter : pour ce faire, transformer nos énergies en fonction de l'usage que nous en avons fait, le faux devant entrer en transmutation pour aller vers le vrai, dans la conscience de ce qui est juste.

Les prises de conscience seront d'autant plus déchirantes qu'elles s'attacheront à nos désirs, à nos passions, à nos besoins matériels ou humains. C'est l'arrachement à la dualité. Il faut se mettre nu pour aller vers l'unicité : Nu pour être Un.

L'Un suprême, Innommable, Eternellement à l'Infinie Puissance dont nous essayons de n'être que la pâle image, ne peut avoir de sentiments. On ne peut rien ajouter à l'Infini, l'Inconcevable, l'Innommable. Nous ne pouvons pas dire qu'Il est Bon ou méchant, miséricordieux ou juste, ce serait le limiter ou le rendre intentionnel à notre image. Il est vain d'implorer sa bonté ou sa justice. Les sentiments sont propres au monde créé mais pas à l'Incréé.

Les sentiments sont issus des pulsions de nos corps subtils, parties prenantes de notre corps physique. L'ensemble fait partie de la création, donc en phase de transmutation possible selon les consciences de notre volonté. C'est l'exercice de notre libre choix, nos et notre responsabilité.

Nous avons des consciences différentes selon les plans sur lesquels nous nous trouvons. La dualité permanente de faire ou ne pas faire, dans des orientations qui sont fonction de nos connaissances, de nos savoirs, de nos vouloirs, de notre volonté, de notre courage, de notre perception des choses en l'esprit, au niveau où nous sommes.

Nous sommes toujours deux dans la réflexion, le ré-fléchir, l'un reflet de l'autre parce que l'un ou l'autre doit fléchir. La décision est aussi importante que la manière dont elle est prise, dans le refoulement ou dans la compréhension acceptée dont l'effet est bénéfique.

Le refoulement laisse trace dans l'invisible. Cette trace-blessure ressort toujours sous une forme ou une autre. Implorer la bonté divine n'apporte rien. Si la répétition d'une supplique apporte une manifestation, c'est qu'il se produit un phénomène d'autohypnose et l'acteur crée lui-même les conditions de réalisation de ce qu'il demande. La pensée agissante des neuvaines faites en groupe en est un exemple mais cela n'apporte pas un plus à la

personnalité des acteurs. Il n'y a pas transmutation de l'être.

Ce qui compte pour nous, c'est d'avancer dans la Voie de la Lumière afin d'affiner ses facultés ; les ayant, les développer toujours en travaillant sur soi.

Ce faisant, la pensée créatrice effectuera son travail parallèlement à l'élévation de l'état de conscience et, justement, dans la conscience de ce qui est demandé.

Mais nous sommes tous à des stades différents. Certains ne sont pas prêts à recevoir car leur orgueil est trop grand. Le besoin de posséder est pernicieux, il pervertit l'esprit qui perd la conscience de ce qui est juste et ne peut concevoir le vrai. Il jette la confusion, il fausse la liberté dans les orientations et fourvoie dans ce qui est faux et dans le mensonge. L'envie est mère de la déception amère qui mène à l'esprit de vengeance. Les pensées mauvaises ainsi engendrées viennent nourrir les formes néfastes de l'astral.

Les pensées de paix engendrent des formes bienfaitantes dont le collectif peut profiter. Rechercher la paix en soi est bénéfique, non seulement pour soi mais aussi pour son entourage direct : le travail sur soi apporte aux autres. Il est triste de savoir que certains ne pourront en profiter car le blocage de l'orgueil est plus fort ; toujours la dualité dans la liberté de choix. Il faut re-naître pour comprendre.

Pour marcher vers l'Un, il faut se dépouiller. Se dépouiller c'est aussi laisser sur le bord de la route ceux qui ne comprennent pas. Il faut être Nu pour marcher vers l'Un.

La recherche effrénée de filiations justificatives n'est-elle pas un paravent masquant l'ignorance ? Lorsqu'on est obnubilé par une légalisation servant à se justifier en la cherchant pas tous les moyens, c'est qu'on n'est pas très sûr de soi ni de son authenticité d'être.

Cela ressemble à la monarchie héréditaire. Un grand monarque peut engendrer un corniaud ; pourquoi ? mais pour avoir là une leçon de vie ; peut-être même sa leçon de vie.

C'est pourquoi, dans notre vieille Celtie, des Rois étaient élus, leurs enfants devant, par-là, faire leurs preuves. Ils étaient révocables dès qu'ils

faillissaient à leurs Devoirs. Les Druides et le peuple avaient ce pouvoir ou, plus exactement, ce contre-pouvoir.

Pour en revenir à ceux qui s'estiment gardiens d'une légalité prise n'importe où, qu'ils sachent qu'eux comme les autres, auront à se juger sur leurs œuvres, dans l'examen transmutant vers l'invisible (la Mort). Légalisation, filiation, initiation, cela n'est trop souvent qu'orgueil.

Cet orgueil-là masque la grande faiblesse en l'Esprit. Les belles phrases et les envolées oratoires, les déguisements cérémoniels, cachent la pauvreté en l'Esprit Pur de Vérité.

La connaissance n'est pas forcément dans les livres, heureusement ! Même si certains en contiennent des parcelles, il faut sa-voir les lire, voir pur sa-voir, savoir pour co-naître, co-naître pour re-naître.

Lors de la naissance, on est nu. Nu comme le Druide doit l'Être sous sa Saie blanche, sans fanfreluches, Nu en l'Esprit Pur de "l'enfant qui vient de naître". Devant cet Enfant encore "voyant de l'invisible", que sont les filiations justificatives ? Devant ces Druides fiers de leur légalité, le peuple ne se trompe pas, sauf ceux qui leur ressemblent. Qui s'assemble se ressemble ! On a probablement les adeptes qu'on mérite, ceux-là même qui vous confortent dans votre orgueil.

Ainsi vont les choses et ceux qui veulent le pouvoir pour le pouvoir, l'argent pour l'argent, le pouvoir par l'argent, l'argent par le pouvoir. La notoriété, les titres, les filiations, la reconnaissance d'un monde béat de sacs vides ; de ce monde sans âme ancré dans la matérialité ; non dans la matière car la matière qui nous entoure a une vie propre à son plan, plus pure que la leur. Ceux-là, malgré leurs phrases, n'ont pas souvenir de leurs passés transmigrants.

Celui qui recherche les facultés, non pour le pouvoir sur les autres mais pour l'obtenir sur lui-même, le "sait". Le "co-nais-toi toi-même" est le premier travail mais aucun espoir de connaître les "Dieux" s'il reste littéraire. S'il n'est pas opératif, pas de transmutation et celui-là a besoin de publicité pour se faire re-connaître. Ce n'est pas en allant chercher son journal qu'un quidam lui dira, à brûle pourpoint : "vous, vous êtes Druide". Si cela lui arrive, il recevra cela comme un coup de massue et cette massue là,

c'est celle de Dagda, celle qui, d'un bout, donna la mort et, de l'autre, la vie.

Quand tu pars, tu es Nu ; quand tu reviens, tu es Nu, parce que tu vas vers l'Un, parce que tu viens de l'Un. Tu n'as de bagage que les fruits des transmigrations avec Toi mais, au fur et à mesure que tes yeux s'ouvrent sur le monde visible, tu perds ton œil intérieur sur l'invisible.

Il faut une fois de plus remettre l'ouvrage sur le métier, non pour tisser mais pour dé-nouer et retrouver sur la trame le fil conducteur : celui de notre éternité. A chaque passage, Jour et Nuit, Soleil et

Lune mais la Lune réfléchit une part de la lumière solaire...

Tu comprends... Tu ne comprends pas... C'est ton affaire ! Parce que com-prendre c'est choisir entre les signes extérieurs ou intérieurs de richesse, choisir, c'est souffrir en se soumettant à la Loi des Compensations.

Il faut donner de soi pour recevoir de Soi car tout est en Toi transformable et tant que tu sentiras la souffrance, tu sauras que tu n'es pas sur le chemin de l'Un, en Toi réunifié.

**// Yann Meurzhin
Archégète**

** Cet article nous avait été proposé par // Dana Lovania.*



TOURMENTE.

Nuages qui courez au déclin des journées
Comme oiseaux affolés par l'automne mourant
Dont le subtil poison emplit l'âme fanée
Et réveille en cette âme un brasier dévorant,

Nuages rougissants au déclin des journées,
N'êtes-vous pas venus pour le tourment dernier
Dont se meurt lentement l'âme prédestinée
Que fauchera la mort, telle un lourd jardinier ?

Nuages en allée au déclin des journées,
Passez en votre vol si souple et si glissant,
Pour de tels avènements mon âme n'est pas née
Et garde en son secret l'enfant obéissant.

**// Vissurix
Archégète**



OFFRANDES ET PARDON.

Dans une de ses nombreuses vidéos disponibles sur la toile, Corinne Sombrun (encore elle !!!), Chamane initiée dans les plaines de Mongolie, explique quelle est la mission du Chamane. L'idée générale est la suivante : nous avons le choix de nos actions, qui sont soit dans l'Harmonie, soit dans la Dysharmonie. Ces deux choses s'entendent au sens général voire universelle, mais s'entendent aussi vis-à-vis de nos parcours individuels.

Quand nous agissons dans le sens de l'Harmonie, nous suivons tranquillement notre chemin. Quand nous agissons dans la Dysharmonie, les Esprits "se mettent en colère", et nous le font savoir, gentiment au début, plus fermement ensuite.

Ainsi, lorsqu'une personne rencontre une difficulté ou une maladie, il va voir le Chamane pour savoir en quoi il a "mal agi". Pour répondre à cette question, le Chamane va aller par la transe dans le "Monde Noir" (qui ressemble étrangement à notre Announ). Au contact des Esprits, il saura en quoi il y a eu dysharmonie, et pourra ramener cette information à la personne qui est venue le solliciter.

Un autre point commun réside avec notre Tradition : les Offrandes, faites par le Chamane pour être protégé durant sa transe, et faites par la personne pour demander pardon à la dysharmonie qu'il/elle a causée.

Ce témoignage est une occasion pour revenir à nos Offrandes et à nos Cérémonies. Nous pouvons

être tentés de faire des Offrandes pour demander ceci ou cela, et ce faisant nous ne nous soucions pas de savoir si c'est notre voie ou non. Or cette question est primordiale. Et quand nous nous engageons dans une direction qui ne devrait pas être celle que l'Univers et/ou Divin (c'est vous qui voyez) nous invite à suivre, alors des obstacles se placent au travers de cette route.

Cette posture n'est en rien l'attitude d'un Fidèle soumis, c'est au contraire l'attitude responsable d'une personne qui, en quête de Catharsis, cherche à se corriger et à corriger son parcours.

Vu ce que nous explique Corine Sombrun, nous comprenons que cette posture n'est pas adaptée. Ce qui est adapté c'est de préparer et présenter ses Offrandes en se plaçant dans l'attitude humble de celui ou celle qui est à l'origine d'une dysharmonie. Ainsi, nos Offrandes en cérémonie ne peuvent être envisagées que pour demander pardon en cas de dysharmonie, pour solliciter la "vision" de là où on a pratiqué cette dysharmonie, pour solliciter la "guidance" pour sortir de cette situation, et bien-sûr pour montrer toute notre reconnaissance.

De fait, nous ne devrions rien avoir à demander, car ce qui doit être sera. Ou alors nous pouvons demander la compréhension, pour aller dans le sens de l'harmonie, ce que nous faisons avec la récitation de la Prière des Druides.

**/\ Arouez
Ialos ar C'hoat**



AVALLON.

La brume s'évanouit dans l'aube qui approche
En occultant la nuit... Et le soleil levant,
De ses jeunes rayons, fait scintiller les roches

Qui cernent l'île Blanche de leur anneau d'argent.

Des montagnes dominant l'horizon impassible,
En formant des créneaux qui déchirent les cieux...
Et les musiques nées aux sources invisibles,
Font vibrer les ruisseaux de sons mélodieux.

Tout est calme et beauté, tout est cristal et marbre
En ce Monde d'ailleurs où sommeillent les Dieux...
Et la joie des enfants qui montent au vieil arbre
De la Plaine des Jeux, éclate en cris joyeux.

Pommier, source de vie, à la verte ramure,
Abreuvé de Lumière, de chaleur et de miel...
Au Crépuscule tu offres une blanche parure,
A l'Aurore les fruits d'or, nés au verger du Ciel...

Et de l'esprit de l'homme, réincarné sur Terre,
Croyant ou mécréant, riche ou pauvre, faible ou fort
Resurgit quelquefois, telle une flamme légère,
La vision fugitive du "Monde Blanc" de l'Armor...

// Keraled
Archégète



TROIS ASTUCES POUR S'AFFIRMER ET GAGNER DE LA CONFIANCE EN SOI.

Le manque d'affirmation de soi est un blocage qui peut vous priver de confiance en vous. Quand une personne ne s'affirme pas, c'est souvent parce qu'elle ne s'en donne pas le droit. Elle préfère alors s'oublier et faire passer les autres avant elle.



Que se passe-t-il si vous ne vous affirmez pas ? La réponse est évidente : sans affirmation de soi, on

finit par avoir une mauvaise estime de soi et par manquer de confiance en soi.

Mais ce n'est pas tout...C'est même beaucoup plus grave encore !

Quand on a un déficit en affirmation de soi, voici ce qui se passe :

- on se sacrifie pour les autres (leurs besoins passent avant les nôtres) ;
- on ne sait pas se faire respecter par les autres ;
- on ne fait pas nos propres choix (selon nos envies et nos désirs) ;
- on n'ose pas dire "non" ;
- on n'ose pas refuser : face à un travail excessif, on risque le "burn-out" ;
- on n'ose pas demander : on reste frustré/insatisfait ;
- on ne s'exprime pas de peur d'entrer en conflit ;

- on vit dans la peur d'être jugé ou rejeté par les autres ;
- on n'ose pas se défendre et faire respecter ses droits ;
- on n'exprime pas clairement ses limites ;
- on a le sentiment d'être un paillason pour les autres ;
- on n'ose pas répondre à une personne agressive ou qui se met en colère ;
- on se laisse culpabiliser par les autres ;
- on finit par croire qu'on est nul : signe d'une baisse d'estime de soi ;
- on ne donne pas son avis : on est toujours d'accord avec les idées des autres.

S'affirmer, c'est avant tout **se respecter soi et se faire respecter**. Il est très important de s'affirmer si on veut avoir plus de confiance en soi !

Astuce n°1 : Se méfier du verbe "être".

Le verbe "être" est une condamnation qui vous prive de confiance en soi. Lorsque quelqu'un vous dit des choses négatives avec le verbe "être", c'est comme s'il vous jetait un "mauvais sort" : "*Tu es un menteur*", "*Ce que tu peux être bête !*", "*Tu es encore pire que ton père*", "*Tu es vraiment un bon à rien*", "*Tu n'es vraiment pas très doué*", "*Tu es incapable de...*".

Attention, vous pourriez vous jeter des mauvais sorts à vous-même : "*Quel idiot je suis*", "*J'en suis incapable*", "*Je ne suis pas à la hauteur*", "*Je suis maladroit*".

A chaque fois que vous recevez ce genre de mauvais sorts, vous devez réagir immédiatement par l'affirmation de soi. Si quelqu'un vous colle une étiquette ou porte un jugement sur vous, alors posez-lui cette question toute simple : "*Qu'est-ce qui te fait dire cela ?*"

Aussi, la prochaine fois que vous aurez envie de vous dire "*je suis ceci ou cela...*", tournez votre langue sept fois dans votre bouche avant de parler !

L'affirmation de soi consiste à reformuler ses phrases de manière positive.

C'est en affirmant des phrases positives et en cultivant des pensées positives que vous augmenterez votre estime et votre confiance en vous.

Voici ce que vous pouvez dire : "*Je suis intelligent*", "*Je m'estime*", "*Je sais que je suis quelqu'un de bien*", "*Je suis capable d'agir*", "*Je suis tout à fait prêt*", "*Je sais que je peux tout réussir*", "*Je suis positif et j'ai confiance en moi !*".

Astuce n°2 : Rejeter la comparaison.

Vous êtes une personne unique et personne n'est mieux placé que vous pour savoir ce que vous valez et ce à quoi vous aspirez ! Si vous vous comparez sans cesse aux autres, il est probable que vous manquiez de confiance en vous.

Pour commencer, prenez-en conscience : Vous comparez-vous systématiquement aux autres ? Certaines personnes vous comparent-elles ?

Affirmez-vous en tant que personne UNIQUE, cela vous donnera une meilleure estime et plus de confiance en vous.

Astuce n°3 : Savoir dire "non".

Ceux qui ne savent pas s'affirmer et dire "non" veulent plaire à tout le monde. Ils ont peur de décevoir, de culpabiliser, d'avoir des remords, de passer pour des égoïstes ou simplement ils pensent qu'ils seront moins aimés ou respectés s'ils s'opposent au bien-être des autres.

Ne pas savoir dire "non" est une faiblesse qui vous prive de confiance en vous.

L'affirmation de soi nous explique que dire "non" à quelqu'un est simplement le signe que nous restons fidèles à nos priorités, nos objectifs et nos valeurs. En réalité, apprendre à dire "non", c'est être capable de se dire "oui".

/\ Olwen
Ialos ar C'hoat



BLEU, VERT ET BLANC.

Comme j'ai déjà le dire, parmi les éléments qui structurent aujourd'hui notre Tradition il est en certains dont il serait franchement malhonnête de jurer qu'ils nous viennent du fond des âges, et qu'on a pour eux l'assurance que les Druides antiques les utilisaient déjà. Pour autant, parce que notre Tradition n'est pas figée, parce qu'elle évolue et grandit, alors il est aisément admissible que des éléments récents soient venus la compléter et l'enrichir. Et que d'autres sont encore à venir. L'essentiel en cela étant juste que ces apports soient d'inspiration celtique dans leur forme et/ou leur esprit, et qu'ils soient porteurs de sens bien-sûr.

Il en va ainsi des trois couleurs généralement attribuées à la Classe Sacerdotale, à savoir le bleu qui est attribué aux Bardes, le vert qui l'est aux Vates et le blanc qui l'est aux Druides.



Si la Kredenn Geltiek a hérité de cela de la Gorsedd de Bretagne qui l'a elle-même hérité de la Gorsedd de Galles, j'avoue ignorer tout de l'origine de cette considération. Est-ce que cela vient de Iolo Morganwg lui-même ? L'a-t-il appris de quelqu'un le lui ayant enseigné ? Ou est-ce plus récent ? Je l'ignore, et au fond peu importe...

D'ailleurs, peut-être aurai-je dû commencer par vous dire comment l'idée de ce court exposé m'est venue. De retour d'un week-end rugbyistique et culturel en Périgord, je conduisais le minibus dans lequel mes coéquipiers méditaient en silence après ce séjour bien chargé en émotions... Et je me suis rapidement rendu compte que je n'avais devant moi que trois couleurs : le ciel bleu, la forêt verte et les prairies, et quelques nuages blancs moutonnant çà et là. Et le lien avec nos trois couleurs m'est tout de suite apparu.



J'avais donc devant moi un ciel tout bleu. C'est-à-dire un ciel dans lequel rien ne filtrait ni ne limitait la descente de la Lumière du Soleil, ce qui est une image qui va bien avec la Classe Sacerdotale. Ce ciel bleu apparaissait à mes yeux comme un océan calme, fluide, léger et subtile. Autant de qualificatif qu'on pourrait attribuer aux Bardes et aux qualités dont ils doivent faire preuve dans la maîtrise du Verbe, et du Son en général.

En dessous, je voyais la forêt et les prairies toutes vertes, toutes fécondes, tant en fruits qu'en enseignements. La vie s'y cachait mais des indices çà et là montraient que ça grouillait de partout. Dans cette forêt des arbres, avec ce double ancrage : les racines enfouies dans le sol et les branches enfouies dans le ciel, au point qu'on pourrait presque les regarder dans les deux sens. Dans cette forêt et plus largement dans cette nature, il y a tout ce qui nous nourrit, nous soigne, nous vêt, nous loge, nous chauffe, ... C'est donc bien l'univers du Vate. Ça l'est d'autant plus que la sombre forêt est bien à l'image de l'obscurité d'où le Vate doit extraire et mettre en lumière toutes les potentialités.

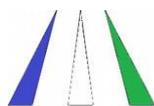
L'arbre relie donc ces deux mondes, et d'une certaine façon il fait qu'ils n'en forment plus qu'un... Comme les Bardes et les Vates qui, à la Kredenn Geltiek, forment ensemble le degré d'Awenad, d'Inspiré. Comme le breton qui unit le bleu et le vert dans l'unique glas (et comme le font aussi le gallois, le cornique et le gaélique). La nature se reflète dans le ciel comme dans l'eau, et inversement.

Il y là certainement une raison pour laquelle le plus robuste de ces arbres soit devenu le symbole du Druides, car si le Chêne unit la Terre et le Ciel, de même pour le Druides qui unit le Barde et le Vate. Je reviendrai à cette idée symbolique dans un exposé donné plus loin dans ce Kad...

Avec le Druide va la couleur blanche, et du coup mes petits nuages périgourdiens... Tantôt ils sont effectivement "nuage" et semblent flotter entre Terre et Ciel. Tantôt ils sont "pluie" qui du Ciel féconde la Terre. Tantôt ils sont "évapotranspiration" qui de la Terre féconde le Ciel. Plus qu'un lien, le Druide est un pont, un gué, un passage. Donc un passeur, nécessairement.

Au cas où certains se poseraient des questions, je tiens à préciser que, contrairement à mes coéquipiers, mon week-end n'avait pas été du tout culturel, conducteur oblige...

L'Eau relie l'Air et la Terre, tous illuminés par le Feu du Soleil qui est peut-être le symbole de l'Unité dont le Tribann émane...



D'ailleurs, dans les Tribann où ces trois couleurs sont réunies, le Blanc est bien entre le Bleu et le Vert. C'est donc lui qui les réunit, qui assure la cohérence et la cohésion de l'ensemble...

Dans le même ordre d'idée et en gardant cette vision de ce qui était devant moi, je repensais aussi à notre organisation et aux couleurs associées. Ainsi le

Mabinog et sa couleur brune correspond bien à la Terre, au Monde Souterrain. Puis viennent les Awenidii avec leurs couleurs verte et bleue du Monde Aérien. Puis vient enfin l'Azraw et sa couleur blanche, celle du Monde Céleste. La Kredenn Geltiek propose bien un chemin d'Evolution...

Baudelaire pensait-il aux Druides lorsqu'il écrivait que "*La Nature est un temple où de vivants piliers ; laissent parfois sortir de confuses paroles*" ?

Toujours est-il que je pensais à lui, car j'étais tel l'homme qui "*y passe à travers des forêts de symboles ; qui l'observent avec des regards familiers*".

Sauf que ce n'est pas à eux d'observer, mais bien à nous.

De cette histoire, retenons que le Symbolisme commence par ce que la nature soumet à notre réflexion et notre contemplation.

Cette histoire nous confirme aussi l'importance du dire de /\\ Ab Gwenc'hlan, alias Philéas Lebesgue, qui nous incite à avoir "*un œil qui sache voir la nature, un cœur capable de la sentir, et un esprit qui ose la suivre*".

/\\ **Arouez**
Ialos ar C'hoat



INFORMATION DU POELLGOR NEVET.

Lors de la dernière session de notre Poellgor Nevet (14 avril 2018 ev), les membres ont évoqué les diaporamas utilisés lors des séances d'échanges appelées "Skol an Drouiz" et organisées mensuellement par notre Clairière Ialos ar C'hoat.

Parce que tous les membres de la K:G: ne peuvent pas assister à ces séances, l'idée de les reprendre sous forme de vidéos a été émise et validée. Le souhait du P:N: de la K:G: était aussi de capitaliser ces présentations afin de les mettre à la disposition de celles et ceux qui nous rejoindront à

l'avenir, et qui de fait n'auront pu assister aux premières séances.

Se posait ensuite la question de la diffusion de ces vidéos : les gardait-on en interne ou les diffusait-on ? Et selon quelle méthode ?

Tous les membres du P:N: se sont rapidement accordés sur la nécessité de les mettre dans le centre de ressources, donc disponibles à tous les membres de la K:G:. Mais cela n'était pas suffisant...

Après quelques échanges, le P:N: de la K:G: s'est prononcé favorablement à une large mise à disposition de ces vidéos au grand public, et ce sous condition qu'elles ne traitent pas de sujets susceptibles de concerner les degrés de Mabinog ou plus. L'idée est de proposer un contenu de fond à celles et ceux que notre Tradition peut intéresser, et ce en toute modestie, y compris sur la qualité technique des vidéos présentées.

Pour s'en assurer, le P:N: visionnera et validera ou non les vidéos avant mise en ligne.

Ainsi, le P:N: de la K:G: a décidé de la création d'une chaîne YouTube pour la mise en ligne gratuite et ouverte de ces vidéos, lesquelles pourront être accompagnées de divers tutoriels comme l'a suggéré notre Frère /\ Caer.

Le P:N: de la K:G: vous informe donc que cette chaîne YouTube a été créée, et que vous pouvez tous la retrouver en tapant "Tradition des Druides -

Kredenn Geltiek" dans la barre de recherche de YouTube, voire simplement "Kredenn Geltiek".

De là, soit vous visionnez librement les vidéos, soit vous vous abonnez à la chaîne tout aussi librement (ce qui vous permettra notamment d'être tenus informés des nouvelles mises en ligne).

Un point régulier sera fait dans Kad sur les vidéos ajoutées. Pour l'heure, les premières vidéos de Skol an Drouiz sont disponibles, ainsi qu'un premier tutoriel proposé par /\ Caer.

Enfin, le P:N: de la K:G: invite chacun à faire part de ses souhaits en matière de sujets traités, sachant que ne seront mises en ligne que les vidéos généralistes et accessibles à tous.

L'exercice de la Tradition n'exclut pas la modernité !

Le Poëllgor Nevet de la K:G:



L'ARBRE ET L'ACCEPTATION.

Je suis décidément très sylvestre en ce moment...

Avec les quelques mots sur le bleu, le vert et le blanc, j'exprimais quelques idées sur l'arbre... Et ce faisant, je me suis interrogé : pour quelles raisons une Tradition comme la nôtre où il est question de Principe d'Evolution a-t-elle pu se choisir comme symbole fort et parmi d'autres, l'arbre, qui n'est quand même pas un modèle de mobilité ?

Le biologiste émettra ici une objection : il est des arbres qui se déplacent. Alors il ne s'agit que de quelques dizaines de centimètres à quelque chose de l'ordre du mètre, et ce sur toute sa vie. Mais le fait est qu'il en est qui bougent en effet. Mais on n'est pas non plus dans la grande migration...

Ainsi, quelle que soit l'évolution de son milieu, l'immobilité de l'arbre l'oblige à développer une autre vertu : la capacité d'adaptation, qui comme toutes choses a ses limites (on parle alors de résilience).



Donc à défaut de pouvoir fuir ou aller là où il serait mieux, l'arbre s'adapte. Il adapte son système racinaire à l'eau et aux nutriments qui sont dans le sol, ce qui fait que des racines naissent et des racines meurent, comme pour les branches. Il adapte aussi

son système racinaire et sa canopée aux contraintes mécaniques qui s'imposent au lieu : si le sol est trop meuble il aura tendance à développer un pivot, s'il est soumis au vent son port s'adaptera à la pression pour mieux y résister.

Il s'adapte aussi aux influences subtiles, et ils ne sont pas rares les arbres dont le tronc fait une sorte d'écart pour éviter un nœud d'Hartmann ou toute autre influence pathogène. De beaux exemples existent à Brocéliande, notamment sur le chemin qui conduit à la Fontaine de Barenton.



Nous savons aussi que certaines essences ont la capacité de ne pas se doter de branches basses pour accélérer leur croissance et pouvoir prendre le maximum de lumière : c'est ainsi qu'on plantait autrefois des chênes entourés de quatre hêtres, pour forcer le chêne à rester au-dessus des hêtres. Résultat pour le chêne : un beau fût bien droit, idéal pour faire des mâts de navires. C'est ce qu'on faisait en forêt de Tronçais, ou plus près de nous dans la forêt du Gavre.

Dans "*La vie secrète des arbres*", Peter Wohlleben nous décrit aussi les interactions et interrelations que les arbres ont entre eux par leurs racines, ainsi qu'avec d'autres espèces dont les champignons. Certes, le vocabulaire utilisé dans cet ouvrage ne fait pas l'unanimité chez les scientifiques, mais ils ne nient pas non plus l'existence d'une forme d'échanges entre les arbres (mais ils ne veulent pas aller jusqu'à parler de communication comme Peter Wohlleben).

Au bout du bout, l'arbre a aussi la capacité d'accepter la mort d'une branche ou d'une racine, afin qu'il puisse continuer à vivre. Au pire, on a même des souches qui ont fait des cépées, et l'arbre a survécu en reprenant son cycle de vie quasiment au début, que ce soit après une dure tempête ou après le passage d'un tronçonneur.

Alors certes, l'arbre n'est pas mobile, mais il n'en demeure pas moins évolutif et surtout résilient. Ce qui en fait finalement un modèle d'acceptation. La vie lui impose en quelque sorte diverses situations, face auxquelles l'arbre n'a pas d'autre choix que de s'adapter. C'est son mode de survie.

Rapporté à l'Homme, ce processus nécessite quelques étapes : reconnaître la situation vécue, reconnaître la façon dont elle perturbe l'équilibre que nous avons, accepter cette perturbation, se mettre en action pour rétablir le nouvel équilibre. Et ce tant pour la situation elle-même qu'avec les émotions que tout cela suscite en nous. Donc au final, on parle bien d'évolution, et d'une évolution qui s'opère par l'acceptation, la compréhension et l'intégration en nous des expériences vécues.

Si on y ajoute ce que je suggérais dans l'autre exposé sur le fait que l'arbre est autant enraciné dans la Terre qu'il l'est dans le Ciel, alors nous avons là un symbole qui est clairement spirituel. Ce qui montre une nouvelle fois que nos Anciens étaient bien inspirés ; et qu'au lieu de renoncer à des symboles ou des mythes (comme certaines Traditions le font parfois sous la houlette de gens peu inspirés), il importe plutôt de tenter d'en percevoir le sens.

Et si on ne comprend pas, il n'y a rien de gênant à garder nos symboles et nos mythes, car il est possible que nos successeurs soient plus intelligents et/ou plus malins que nous... Notre mission est même de faire en sorte qu'ils le soient effectivement.

**/\ Arouez
Ialos ar C'hoat**



AVIS AUX LECTEURS.

Depuis le 25 mai 2018, le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) est applicable. Il s'agit d'une réglementation européenne qui concerne la protection des données personnelles et vient remplacer les missions attribuées à la Commission Nationale Informatique et Liberté.

Pour que nous puissions nous adresser Kad, votre adresse de courriel figure dans un fichier qui ne comporte que la liste des courriels, sans aucune autre mention : il ne comporte pas de nom, ni de prénom, ni de nom initiatique, ni d'adresse postale, ...

Nous partons du principe que si vous souhaitez recevoir Kad c'est que vous consentez explicitement à l'existence de ce fichier au sens du Règlement

Général sur la Protection des Données. Donc à défaut de retour négatif de votre part, nous prendrons acte de votre consentement. Mais si vous ne consentez pas à l'existence de cette liste d'adresse de courriel, alors nous pouvons stopper les envois sur simple demande de votre part, par retour de courriel, et nous effacerons votre adresse courriel de notre fichier.

Nous en profitons pour rappeler que la Kredenn Geltiek est une association sans but commercial, et qu'il n'est pas fait d'autre usage de la liste des adresses courriels que l'envoi de Kad.

Pour tous renseignements, vous pouvez utiliser l'adresse par laquelle ce numéro vous a été adressé.

Le Pøllgor Nevet de la K:G:



LES ROUELLES D'ENERGIE – PARTIE 1 SUR 7.

Voici un petit résumé, dans la continuité de mes recherches, sur le développement des fluides énergétiques et entre autres celle que nous appelons Nwyfre.

En approfondissant chacune de ces Rouelles d'Energies nous faisons le chemin de mieux les connaître, de mieux nous connaître et donc de mieux les comprendre, de mieux nous comprendre. Ce qui peut être complété par vos propres travaux.

Ces Rouelles sont subtiles, sacrées, nous lirons à leur propos des généralités parfois contradictoires, mais comme toute chose sacrée je vous invite à aller à la rencontre de chacune de ces Rouelles par un travail méditatif ou autre. De voir pour chacune comment elle résonne, comment elles vibrent avec vous ? Elles ont aussi une part de mystère à vous offrir, elles sont uniques dans votre relation avec votre propre Manred.

Rouelle de Base ou Première Rouelle.

En Inde elle est appelée Muladhara, ce qui signifie "Racine", "base" ou "support". Cette Rouelle d'Energie est liée à la Terre.



La Rouelle Racine se situe au niveau du périnée, elle nous ancre avec l'énergie de la Terre.

Elle est reliée aux glandes surrénales et aux organes sexuels, et stimule l'ensemble du corps (os, sang, muscles). Elle influence notre température, notre énergie globale et notre croissance durant l'enfance. **Nos fonctions de survie, d'auto-préservation, l'assurance et la conscience du monde matériel sont en elle.** D'une certaine façon, on pourrait la comparer au magma en fusion qui est le noyau de la Terre. Toucher à elle imprudemment serait comme "réveiller les volcans de la planète". Mais stimuler cette Rouelle est quelque chose d'extraordinaire au point de vue énergétique.

Sa couleur est le **rouge**. Les hormones qui lui sont associées sont l'adrénaline et la noradrénaline, le sens qui lui correspond est l'odorat. Émotionnellement, l'interaction se fait au niveau des sentiments de peur et de courage.

Elle se situe donc au niveau du plexus pelvien (entre l'anus et les parties génitales) et peut-être harmonisé au niveau des trois dernières vertèbres coccygiennes ou du pubis. C'est la base, le solide, c'est elle qui crée la cohérence avec les six autres Rouelles. Elle se rapporte à la naissance (fécondité, procréation), à la manifestation de la conscience mais aussi à la survie du physique (volonté de vivre, instinct de survie), à la sécurité intérieure, aux structures, à l'argent et à la sexualité. Elle est liée à l'acceptation de son incarnation et est en liaison directe avec la Terre Mère. Elle est reliée aux glandes surrénales, à la vessie, aux organes sexuels, au rachis et la circulation dans les membres inférieurs.

La Force de Vie.

La Rouelle Racine est le fondement du fonctionnement du corps. Elle est reliée aux besoins fondamentaux, au mouvement, à la sexualité, à la relation avec l'environnement, les plantes, la terre, la nature. Elle est reliée à la terre qui le nourrit et le soutient. Dans le cas contraire, la personne se procure son énergie en la pompant sur les autres, en demandant une attention excessive (elle se sent seule et a besoin que ce soient les autres qui la nourrissent). Si cette Rouelle est faible, cela se traduit par un déni de ses besoins, ou au contraire par un excès ou une fixation. Si elle est équilibrée, la force de vie circule avec fluidité. L'expression de cette Rouelle se lit "dans votre capacité de danser avec la vie matérielle et concrète dans le quotidien".

Elle influence les organes excréteurs et de reproduction. Reliée à la cavité nasale, donc à l'odorat, elle peut être stimulée par la concentration

sur la pointe du nez. Elle régit la sexualité, les os et les graisses, donc toute la structure du corps. C'est à partir de cette Rouelle que commence l'évolution humaine. La première Rouelle nous stabilise en nous faisant garder le contact avec la réalité et le concret. Elle canalise les énergies cosmiques vers le plan physique. Elle est la somme des énergies qui influent sur le bon fonctionnement du corps, sur les capacités de réussite matérielle, sur la pérennité de l'être au travers de la procréation.

Elle est le siège de la confiance en soi, de l'intégration sociale et de la conscience collective, de l'harmonie avec la nature.

Tout travail spécifique d'ouverture et d'épanouissement doit commencer par elle. Un fonctionnement harmonieux va permettre de ressentir un lien profond et personnel avec la planète Terre et avec ses créatures, d'affirmer sa stabilité, sa confiance en soi et dans la vie.

Une Rouelle Racine trop active, "trop ouverte".

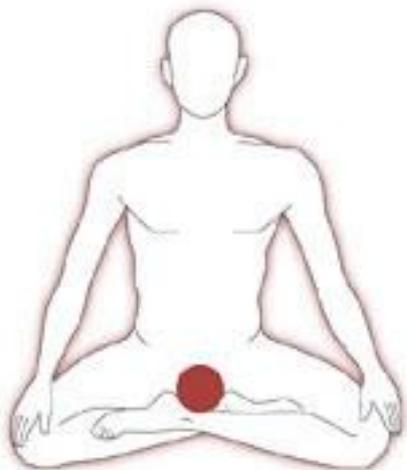
Une Rouelle Racine trop active génère des tendances aux excès de plaisirs physiques et matériels : accumulation de biens, course à la richesse, excès de table, abus de boissons alcoolisées, recherche de la jouissance physique immédiate, obsession des plaisirs physiques. Tendances à l'hypertension artérielle, au cholestérol, aux triglycérides, obésité, alertes cardiaques, rhumatismes, arthrites. Personnes matérialistes, égoïstes, autoritaires, colériques et parfois violentes, peuvent être fanatiques, aux comportements immoraux, manque de générosité, agressivité.

Une Rouelle Racine trop bloquée, "trop fermée".

Cela génère une constitution corporelle relativement faible, impression de vivre sur un nuage, de perdre pied, sentiment d'insécurité prononcé. Tendances à la rêverie, étourderie, manque de mémoire ou incapacité de mémorisation, distraction, ennui, paresse, lâcheté, apathie, manque de combativité et de dynamisme, instabilité actions irréfléchies.

Les problèmes matériels prennent des proportions énormes, incapacité à les résoudre, tendances à fuir la réalité. Troubles des organes sexuels, malformations de l'utérus, tumeurs, fibromes, impuissance, frigidité, trouble des règles,

perte de l'odorat, décalcifications, troubles de la colonne vertébrale.



Sa principale qualité est l'innocence qui nous permet de ressentir une joie pure, sans les limitations de nos conditionnements. L'innocence nous donne la dignité, l'équilibre et un grand sens de direction et de but dans notre vie. Ce n'est rien d'autre que simplicité, pureté et joie. C'est la sagesse innée qui est toujours présente dans les petits enfants, sagesse qui peut être perdue par les conditionnements de la vie moderne. Mais cette qualité en nous est éternelle, elle ne peut pas être détruite. Dana, La Déesse-Mère est liée à cette Rouelle, Elle en est la Protectrice, la Gardienne.

Fiche récapitulative de la Rouelle Racine.

Emplacement : base de l'épine dorsale, entre l'anus et les organes génitaux.

Élément : Terre.

Dieux, Déesses : Dana.

Métal : plomb.

Minéral : rubis, hématite.

Glandes associées : surrénales.

Organes associés : colonne vertébrale, os, dents, ongles, sang, construction cellulaire, colon, rectum.

Mots associés : survie, pouvoir, réalisation, vitalité, base, sécurité, stabilité, calme, courage.

Verbe : "j'ai".

Cette Rouelle est responsable de notre force physique et de notre vitalité, elle nous raccorde à la Terre et c'est cette matérialité et cet enracinement qui nous relie à la vie de tous les jours. Les énergies de la Rouelle Racine nous aident à sécuriser notre vie, une Rouelle Racine ouverte fait que l'on est satisfait de sa situation et à l'aise dans son environnement.

Maladies liées : problèmes intestinaux, hémorroïdes, constipation, diarrhée, coxalgies, maladies des articulations, ostéoporose, crampes, stases veineuses, problèmes veineux et de pression sanguine, troubles et maladies liées au stress, allergies.

Quand doit-elle être harmonisée ?

Manque de confiance en soi. On ne se sent pas bien dans son corps. Peur de l'existence. Ne pas avoir les pieds sur terre. Trop souvent submergé par les difficultés. On manque d'énergie. On ne fait pas d'exercices physiques. Frissons, pieds et mains. Problèmes digestifs. Problèmes intestinaux. Douleurs lombo-sacrées, sciatique.

// Caer
Ialos Ar Mor



LES HERAULTS D'ARMES.

C'est au hasard (?) de quelques lectures que j'ai pu faire la connaissance d'une organisation moyenâgeuse dont j'ignorais tout, sauf le nom : la Confrérie des Hérauts d'Armes. Composée en France

d'un nombre constant de trente personnes – qui toutes portent en fait le nom d'une Province – leur mission était de veiller à tout ce qui touche de près ou de loin à l'Héraldique. Cette Confrérie existait certes en

France, mais aussi à la Cour d'Angleterre et à celle d'Ecosse.

Leur mission était donc de concevoir les Blasons, ce qui implique au moins deux choses : ils devaient être précisément au fait de toute la généalogie des familles nobles, et devaient connaître le caractère du futur Chevalier pour pouvoir lui dresser des Armoiries à son image. Le Blason pouvait ainsi porter des éléments incitant le Chevalier à développer certaines qualités pour se rendre digne de ses Armoiries. Ceci impliquait des connaissances en Symbolisme, voire des connaissances dans des Arts & Sciences plus subtiles, car le Blason avait aussi une dimension "magique" : à la fois talisman, "carte d'identité subtile", exhortation à la Vertu et à l'Honneur, ...

Le rôle des Hérauts d'Armes allait en fait plus loin : en plus de la généalogie, ils étaient aussi les garants du souvenir des honneurs de chaque Famille, les gardiens de la mémoire des faits de guerre et de la hiérarchie entre ces familles. Pour cela, il leur arrivait de devoir mener de véritables enquêtes et on ne pouvait pas leur refuser l'accès aux archives familiales.

Ce lien avec l'Héraldique allait assez loin puisque durant les batailles ils étaient positionnés au pied des Etendards. De là, ils avaient pour mission de comptabiliser et reconnaître les morts et les blessés, de négocier la libération des prisonniers, de consigner les hauts faits d'armes des Chevaliers, de consigner les stratégies mises en œuvre. Ils avaient aussi pour rôle de collecter ces informations pour la mémoire de la Chevalerie, mais aussi pour les diffuser. Ce qui les a fréquemment mis en conflit avec les Trouvères et les Troubadours.

Pour toutes ces missions, ils étaient rémunérés par le Roi de France, qui étaient manifestement généreux à leur égard.

En temps de paix, ils réglaient les cérémonies propres à la Chevalerie, de l'adoubement jusqu'aux cérémonies sans connotation guerrière des Chevaliers comme les mariages, les baptêmes, les funérailles, ..., et ce y compris pour le Roi lui-même. Lors des banquets – dont ils assuraient d'ailleurs l'organisation – les Hérauts d'Armes devaient connaître les Chevaliers, et même les reconnaître selon leur rang pour les placer à table. Ils avaient aussi à les annoncer dès leur entrée dans la salle des banquets.

Cette Confrérie était très structurée. Le cheminement au sein de la Confrérie était également très structuré et consistait en un véritable parcours initiatique. Ce parcours débutait par le grade de Poursuivant d'Armes, sorte d'apprentissage qui durait sept années. A l'issue de cette période, le Poursuivant d'Armes recevait un nom initiatique, ce qui signifiait que son savoir et ses qualités étaient reconnus par le reste de la Confrérie.

Puis le Poursuivant d'Armes pouvait être élevé Héraut d'Armes, et ce uniquement par cooptation et à la condition qu'un des trente Hérauts libère une place, généralement par son décès ou exceptionnellement par sa destitution. Ce qui signifie que tous les Poursuivants d'Armes n'accédaient pas obligatoirement au degré supérieur.

A la tête de la Confrérie des Hérauts d'Armes il y avait un Roi des Armes, élu/désigné par le Roi de France. L'histoire retient que le premier Roi d'Armes, Louis de Roussy, aurait été désigné par Louis VI le Gros au XIIe siècle (tandis que les Hérauts d'Armes sont attestés sous la forme que je décris depuis au moins Charlemagne, mais des équivalents étaient déjà présents chez les Grecs et les Romains). En plus de porter le nom de la Province qu'il représentait, le Roi d'Armes portait également le nom de Montjoie Saint-Denis, le nom de l'Etendard royal. Cette élection était suivie d'une cérémonie d'investiture qui consistait également à une cérémonie initiatique voire sacerdotale, avec imposition des mains et versement de vin sur la tête. Cette cérémonie s'appelait "le Baptême", ce qui souligne bien son caractère sacré, surtout à une époque où la religion aurait pu percevoir l'utilisation de ce nom comme une hérésie. C'est dire si l'institution devait être bien établie et bien protégée.

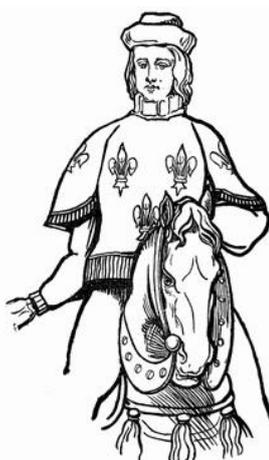


Le Roi d'Armes était le garant du bon fonctionnement de la Confrérie, ainsi que de la façon de faire de l'Héraldique qui au Moyen-Âge était

plutôt perçu comme un Art que comme une Science. Si la France avait a priori un seul Roi d'Armes, d'autres Royaumes en avaient plusieurs comme l'Angleterre qui en a compté jusque trois en même temps, liés chacun aux Ordres de Chevalerie anglais ou aux principales familles nobles (La Jarretière, Clarence et Norroy).

En France et à une époque plutôt tardive, le Roi d'Armes était secondé par un Maréchal d'Armes.

Les Hérauts d'Armes avaient une régalia particulière. En temps de paix ils portaient des cottes d'armes (tabar) en velours cramoisi brodées de trois Fleurs de Lys d'or devant, derrière et sur chaque manche (soit douze Fleurs au total, nombre qui n'est pas anodin). Pour le Roi d'Armes, les Fleurs de Lys étaient surmontées d'une couronne (image ci-dessus). Les Hérauts d'Armes portaient également une sorte de toque de velours noir brodée d'un cordon d'or. En temps de guerre, ils étaient équipés de façon à être prêts au combat, au cas où l'ennemi atteindrait les Etendards. Pour les funérailles, ils portaient par contre de longues robes et marchaient avec un bâton.



Ce tabar n'est pas sans rappeler ceux portés par les Joueurs du Cheval Mallet de Saint-Lumine de Coutais, où les Fleurs de Lys sont bien-sûr remplacées par des Hermines...



Certains auront certainement déjà perçus là où je voulais en venir... Certes les analogies avec la Branche Rouge d'Ulster (et la Cour de Conchobar notamment) sont assez évidentes. Mais les fonctions de ces Hérauts d'Armes ne vous rappellent rien de plus ?

Allez, je vais vous donner un autre indice : les Hérauts d'Armes avaient également un rôle de messagers royaux. Ils annonçaient les guerres, les trêves, les traités de paix, ..., et participaient activement à la négociation de ces choses, parfois même à la place du Roi de France. Cette dimension d'ambassadeur va assez loin également puisque quelques récits racontent que des Hérauts d'Armes ont stoppé des batailles, simplement en venant se positionner entre les parties adverses. Ceci serait notamment arrivé pendant le siège de Villepode (fait cité dans l'Encyclopédie de Louis de Jaucourt). Et bien-sûr ce rôle d'ambassadeur leur donnait une sorte d'immunité, ce rôle étant perçu par tous comme étant sacré.

Là, il me semble qu'il n'y a plus guère de doute possible : les Hérauts d'Armes moyenâgeux ont hérité des fonctions qui étaient celles du Barde à l'époque celtique. En effet, on sait des Bardes qu'ils étaient les représentants de la Classe Sacerdotale auprès de la Classe Aristocratique dont ils tenaient les généalogies, le compte des actes héroïques et la hiérarchie. Les mythologies irlandaises et galloises sont particulièrement riches de faits exprimant ces choses. On sait aussi que les Bardes chantaient les louanges des Ancêtres des Clans, ce qui implique une connaissance historique que l'on retrouve également chez les Hérauts d'Armes. Et, rhum sur le far (version locale du "cerise sur le gâteau" français !) : on a des témoignages antiques disant des Druides qu'ils pouvaient s'interposer entre deux armées et, par des chants, les inciter à ne pas engager le combat. Or un Druide qui chante, c'est un Barde.

Alors on peut aisément imaginer qu'à l'arrêt officiel des institutions druidiques, les fonctions du Barde aient été reprises en "interne" par l'Aristocratie. Ce transfert de fonction s'est-il opéré avec un transfert physique des Bardes ? Ça paraît peu probable vu d'ici (mais pourquoi pas, un Barde aurait pu devenir Héraut comme des Druides sont devenus moines)... Toujours est-il que les faits montrent que la Confrérie des Hérauts d'Armes était clairement d'esprit bardique, d'où aussi les tensions avec les Trouvères et les Troubadours qui ont également hérité de la Classe des Bardes.

Il est clair qu'il y a peu de chance que les historiens me suivent dans ces hypothèses. Peu importe, je ne fais pas un cours d'histoire. Je note simplement que les survivances celtiques vont bien plus loin dans l'histoire que la romanisation et la

christianisation, encore une fois. Et si les institutions celtiques ont survécu d'une manière ou d'une autre aux romains puis aux chrétiens, c'est bien parce qu'elles étaient bien faites... A nous de fouiller l'histoire pour retrouver ces traces et nous en nourrir.

/\ Arouez
Ialos ar C'hoat



STRABON ET LES BARBARES.

J'ai souhaité porter à votre connaissance (ou vous rappeler) un extrait d'un livre de Strabon.

Strabon a vécu aux environs de -60 avant JC à +20 après JC. C'était un géographe Grec travaillant pour Rome. Il a parcouru l'empire romain afin d'établir les premières cartes géographiques, et il a écrit les descriptions de ses voyages.

Ses livres ont été traduits en Français par Amédée Tardieu (bibliothécaire et géographe) sur la demande de Napoléon III, dont voici un petit paragraphe nous concernant :

"Chez tous les peuples gaulois sans exception se retrouvent trois classes d'hommes qui sont l'objet d'honneurs extraordinaires, à savoir les Bardes, les Vatès et les Druides, les Bardes, autrement dits les chantres sacrés, les Vatès, autrement dits les devins qui président aux sacrifices et interrogent la nature, enfin les Druides, qui, indépendamment de la physiologie ou philosophie naturelle, professent

l'éthique ou philosophie morale. Ces derniers sont réputés les plus justes des hommes, et, à ce titre, c'est à eux que l'on confie l'arbitrage des contestations soit privées soit publiques : anciennement, les causes des guerres elles-mêmes étaient soumises à leur examen et on les a vus quelquefois arrêter les parties belligérantes comme elles étaient sur le point d'en venir aux mains. Mais ce qui leur appartient spécialement c'est le jugement des crimes de meurtre, et il est à noter que, quand abondent les condamnations pour ce genre de crime, ils y voient un signe d'abondance et de fertilité pour le pays. Les Druides (qui ne sont pas les seuls du reste parmi les barbares proclament l'immortalité des âmes et celle du monde, ce qui n'empêche pas qu'ils ne croient aussi que le feu et l'eau prévaudront un jour sur tout le reste."

Précisons que le mot "barbare" tel qu'il est utilisé aujourd'hui est une mauvaise traduction. Il faut en fait le comprendre comme "étranger".

Noviodomos
Ialos ar Mor



L'ARBRE ET LA CLAIRIÈRE - PARTIE 1 SUR 4.

Dans notre pratique spirituelle, l'arbre est toujours présent et a une symbolique très importante dans nos pratiques et dans les savoirs qui nous sont transmis.

Mais quel est le rôle réel de l'arbre dans le druidisme et surtout quelle est la relation historique entre l'arbre et la clairière que nous pratiquons ? Il ne s'agit pas de remettre en question la pratique spirituelle que nous avons mais bien de poser peut-être un nouveau jalon pour mieux comprendre notre pratique spirituelle et surtout apporter une petite pierre à l'édifice que nous voulons construire.

Dans notre pratique, la clairière est un espace physique que nous ouvrons pour chaque cérémonie, par notre pratique. Cet espace que nous appelons *nemeton* ou *nemeto* — mot gaulois désignant le sanctuaire, le lieu spécifique dans lequel les Celtes pratiquaient leur culte, sous la direction des druides. Le Nemeton le plus connu est situé dans la forêt de Nevet près de Locronan (Bretagne). L'équivalent gaélique est *nemed* qui signifie "sacré". En brittonique, on trouve *nyfed* en gallois et *neved* en breton au sens de "sanctuaire". Pour la plupart, cet espace est circulaire, la pratique et le positionnement interne pouvant varier à l'intérieur. Souvent le feu rituel est à l'intérieur, au centre ou bien décalé, ou bien l'emblème ou le bâton de rituel est placé au centre. L'arbre, le Bosquet Sacré n'est juste que l'endroit où nous ritualisons par volonté de chaque Clairière de renouer le contact avec la nature. En Scandinavie, les *Fridgard* et plus particulièrement les *Vés* sont de telles aires consacrées. Le célèbre Temple d'Uppsala, était entouré d'un *Lundr* (bois sacré). Le mot norrois pour "labyrinthe" est *Völundarhús*, qui signifie littéralement "la maison du bois sacré".

Cette pratique, transmise par nos anciens, a comme source les textes de Jules César, Diodore de Sicile, Pline (voir Françoise Le Roux, "*Les Druides*", Presses Universitaires de France) qui décrivent la présence des druides au fond de forêt sombre. Nous avons tous en tête, par notre culture, cette image d'Épinal de la cueillette du gui, le druide perché sur un dolmen. On a, effectivement, longtemps cru que cette religion était entièrement "naturiste" et se passait de sanctuaires construits, que les Gaulois auraient, de toute façon, bien été incapables de bâtir. Pourtant, de nombreuses fouilles depuis une trentaine

d'années montrent une religion élaborée et un ensemble de rituels d'une rare complexité.

Le sanctuaire Celte.

Les archéologues ont découvert que le sanctuaire celte (pour la période comprise entre le 4^e siècle av. J.-C. et le 2^e siècle, ce qui est considéré comme l'apogée de la religion druidique) est une enceinte carrée se présentant sous la forme d'un enclos, l'espace sacré intérieur étant entouré par un fossé, lui-même ceint par un mur enfermant complètement l'espace, enfin par une ornementation extérieure indiquant clairement par des offrandes d'armes, des crânes humains et des bucranes (un bucrane désigne un ornement gravé, un mufle représentant le crâne d'un bœuf dont les cornes sont enguirlandées de feuillages) le caractère sacré voir tabou du lieu. Les sanctuaires gaulois sont pourvus comme les sanctuaires grecs ou romains d'un porche monumental conçu comme un sas, permettant une rentrée différée et solennelle et isolant le profane du sacré, orienté en direction de l'est selon une géométrie rigoureuse (soleil levant au solstice d'été). Autour étaient accrochés des crânes humains, confirmés notamment par les découvertes du sanctuaire de Gournay-sur-Aronde ou bien celui de Tintignac (voir Jean-Louis Bruneaux, "*Les religions Gauloises*", Éd. Biblis). Dans l'espace intérieur se trouve un autel très singulier, une fosse plus ou moins cylindrique de 1 à 4 m de diamètre pour 2 à 3 m de profondeur creusée dans le sol, bien souvent recouvert par une toiture pour la protéger et permettre le culte en toutes saisons. Le seul autre aménagement de cet espace est ce que l'on appelle en termes d'architecture religieuse un "bois sacré", morceau de milieu végétal et arboré qui peut prendre des formes assez diverses, de l'arbre isolé au bosquet plus ou moins artificiel. C'est là que la divinité était censée manifester sa présence au moment des cérémonies religieuses. Autel et bois sacré sont contigus. Ils sont deux axes verticaux et parallèles permettant la communication entre les zones qui vivent sur la terre et les dieux qui résident sous elle : les premiers font descendre vers les seconds des offrandes par l'intermédiaire de l'autel ; les seconds occasionnellement viennent se joindre aux hommes en occupant les extrémités aériennes des végétaux (voir Jean-Louis Bruneaux, "*les Druides, des philosophes chez les barbares*" Seuil, coll. Point).

Le bosquet ou l'arbre présent dans le sanctuaire gaulois est donc comme le vecteur des hommes vers le sacré et sert de pont entre le monde réel et les mondes chtoniens et spirituel.



Le culte de l'arbre, individuel ou en bosquet, et donc très bien attesté en Gaule. Ainsi, Lucas Signal décrit un bois sacré abattu par les troupes de César lors du siège de Marseille. Tacite mentionne des bois sacrés sur l'île de Mona, coupé eux aussi par les Romains. Dion Cassius signale en Grande-Bretagne un bois consacré à *Andata* qu'il assimile à la victoire. Un autre bois sacré et donné comme lieu de réunion des troupes de Vercingétorix par Fleurus. Martial signale un bois sacré de chêne vert en Celtibérie, en attribue un autre à *Apollon* dans les Alpes et c'est au même dieu que sont consacrés des bois près d'Autun. Bien plus tard, Sulpice Sévère dans sa *Vie* de Saint-Martin, montre comment l'évangéliste des Gaules pût sans difficulté détruire un temple, mais se heurta à la population locale lorsqu'il voulut abattre le pin qui lui était associé.

On retrouve des traces de pratique semblables en 743, dans les dernières traces de pratique païenne, ou Charlemagne convoque un Concile à Leptines (voir "*Histoire de l'Église de France*" : composée sur les documents originaux et authentiques. Tome 3 / par l'abbé Guettée – Auteur : Guettée, Wladimir (1816-1892) – Éditeur : V. Masson (Paris) – Éditeur : [puis] J. Renouard (Paris) - Date d'édition : 1847-1856 - [Disponible sur le site Gallica](#)) dans le Hainaut, pour tenter une fois de plus de mettre fin aux pratiques paganistes toujours en vigueur, alors qu'un siècle auparavant, déjà, Saint Eloi avait passé vingt ans de sa vie à convertir la population païenne belge au christianisme. Il leur défendait notamment "*de consulter les devins et les magiciens, et de croire aux présages, et aux jours heureux ou malheureux ; de célébrer le premier jour de janvier et l'époque du solstice par des réjouissances impies et sacrilèges ; d'invoquer les noms des mauvais esprits et des idoles ; de considérer comme des jours fériés et de repos le jeudi*" (jour de Jupiter-Thor-Taranos) "*ou tout autre jour de l'année, à l'exception du dimanche ; de placer des luminaires ou des offrandes dans les temples,*

auprès des rochers, des sources, des arbres, des cavernes et des carrefours ; d'attacher des amulettes au cou des bestiaux ; de prononcer des exorcismes sur ces derniers, et de les faire passer par le creux d'un arbre ou par une excavation faite en terre. Il les engage à détruire les fontaines et les arbres auxquels le paganisme avait voué un culte superstitieux ; à ne point placer des objets en forme de pieds aux carrefours, et à brûler ceux qu'ils y trouveraient déposés, etc." Charlemagne a donc interdit au travers de Canons qui seront diffusés dans l'empire, dont voici les éléments les plus intéressants :

Le VI^e article intitulé "*de sacris sylvarum quos nimidas vocant*", rappelle les forêts sacrées des Germains et nous apprend qu'au milieu du 8^e siècle, les Belges nouveaux chrétiens avaient peine à renoncer à la coutume de leurs ancêtres qui plaçaient les sanctuaires des dieux au sein des bois les plus obscurs. On ignore la véritable signification du mot "*nimidas*", au lieu de "*nimidas*" il faudrait lire "*niun heads*", neuf têtes, ou "*niun days*", neuf jours, et traduire le titre entier : des sacrifices des bois qu'ils appellent la neuvaine ou les neuf jours. Il s'agit ici de cette fameuse neuvaine célébrée annuellement où on offrait à ses dieux, à chacun des neuf premiers jours du neuvième mois de l'année, les têtes de neuf animaux. Par le terme "*nimidas*", les évêques du Concile de Leptines pourraient aussi désigner l'endroit le plus secret des forêts sacrées où les Germains plaçaient le simulacre de la divinité à laquelle ces dernières étaient dédiées. *Nimidas* serait peut-être la fête où l'on recueillait le gui sur les chênes sacrés.

Le titre XXIV^e porte : "*de pagano cureu quem yrias vocant, scissis panis et calceis*". Il s'agit des danses païennes et des mascarades qui accompagnaient les fêtes de Joel. "*yrias*" est mis pour "*hirtas*", ce mot a la même signification que "*cervulos*". "*yrias*" viendrait de "*gyrare*", il est donc question dans ce canon d'une danse en l'honneur de la Lune, telle que celle que les Saxons faisaient tous les ans, autour de *l'Irmisul* (*cf ci-après*).

Le titre XIX^e défend d'offrir aux idoles des ex-voto consistant en figures de bois ayant la forme de pieds et de mains : "*de ligneis pedibus vol manibus pagano ritu*". Grégoire de Tours rapporte qu'en renversant un temple célèbre à Cologne, on y trouve parmi d'autres objets offerts aux idoles, des figures de plusieurs membres du corps humain, taillées en bois, que les malades faisaient suspendre à l'image du dieu dont ils invoquaient le secours (La coutume d'attacher aux images des saints des ex-voto

en cire, en or ou en argent, subsiste encore en Belgique).



Des nombreuses pratiques de même type ont ainsi perduré et ont été combattues par le christianisme naissant : Adoration des arbres, arbre à

forme humaine naturelle ou sculptée, cérémonies dans la forêt, ex-voto accroché dans les arbres... toutes ces pratiques rituelles ont l'arbre au centre et il sert de médiateur. Cette représentation symbolique est issue certainement des premières traditions spirituelles établies à la période des civilisations mégalithiques. On retrouve la présence de l'arbre comme symbole sacré dans beaucoup de traditions spirituelles "indoeuropéennes" (je renverrai à ce sujet et à la mise entre guillemet de ce terme à l'excellent livre de Jean-Paul Demoule "*Mais où sont passés les Indo-Européens ?*" aux éditions du Seuil qui traite du mythe des Indo-Européens dont il dit, en sous-titre de son livre, qu'il est le mythe d'origine de l'Occident).

**Belobrennos
Ialos ar C'hoat**



LA VIE DES CLAIRIERES.

Ialos ar Mor (par /\ Gwezenn) :

Le changement a accompagné Ialos ar Mor dans sa marche vers le Solstice. Tandis que les jours rallongeaient, ☉ Kened et ☉ Enklask ont été reçus Mabinog au cours de la cérémonie de Satios. Peu après, le 14 avril, /\ Gwezenn a été reçue Awenad-Barde et est donc devenue chef de la Clairière Ialos ar Mor, rôle dont le premier exercice est la rédaction étrangement laborieuse de cette information.

Le 5 mai, une dédication a été célébrée par ☉ Kened et /\ Caer pour Andrasta, le jour de ses 30 ans, entourée de toute sa famille, ancienne et nouvelle.

Mediosamonios sera célébrée le 17 juin sur la Presqu'Île guérandaise. Cela fut l'occasion de la dédication de Diane et Jean-Roland au sein de la Clairière.

Lugunaissatis sera célébrée en commun avec Ialos ar C'Hoat le 21 juillet au Pertuis Churin. Tiocobrixtio sera fêtée le 22 septembre en fin de journée au dolmen du Prédaire, à Pornic. L'équinoxe verra l'accueil de Sophie comme Cheminante.

Et enfin Samonios sera également célébrée en commun avec Ialos ar C'Hoat le 10 novembre au Bois de la Noue.

Entre temps, un mariage sera célébré par /\ Caer à Madagascar, dans un souci de reconnexion aux divinités et traditions originelles locales pour la mariée. Nous avons hâte d'avoir la narration de cet épisode typique de la Clairière qui se porte merveilleusement bien, s'enrichissant de l'accueil de nouveaux invités, de nouvelles surprises et de belles opportunités.

Maen Loar (par ☉ Gwen Bleizez) :

Maen Loar s'est retrouvée au lieu-dit le Menhir de la Frébouchère pour fêter Beltaine, le 5 mai 2018. La présence d' /\ Arouez à cette première cérémonie, sans /\ Dana, a été pour nous tous un grand réconfort et un soutien inestimable. Nous le remercions du fond du cœur.

Notre profonde gratitude se tourne également, vers vous tous, nos Frères et Sœurs qui, par votre présence chaleureuse, vos pensées et vos

encouragements, maintes fois renouvelées, nous ont porté, ces derniers mois.

Chemin faisant, nos pas nous ont conduit en pays de Brocéliande, le 23 juin, pour fêter Mediosamonios avec les membres de la K:G:H:.

La prochaine cérémonie de Lugnasad se déroulera, au lieu-dit les menhirs du Plessis. La date est fixée le 1er août à 10 heures.

Ialos ar C'hoat (par /\ Olwen) :

Le Soleil est là, fort et puissant. Quel bonheur de sentir ses rayons de Chaleur et de Lumière sur notre peau. Il était plus que temps car ce n'est pas à la cérémonie de Belotennia qu'il fit son apparition. Les membres de Ialos ar C'hoat se sont retrouvés le 12 mai dernier afin de fêter le retour de Belen à Sant Eler Neved.

L'Alliance Druidique s'est réunie à Lapeau les 19, 20 et 21 mai 3888 MT comme tous les ans. Cette nouvelle édition fut riche de rencontres et riche en émotion due au départ de /\ Dana Lovania qui fut tout de même présente tout au long de ce séjour.

Le 23 juin 3888 MT, /\ Arouez et /\ Olwen ont célébré le mariage de Caroline et Mickaël, dans le domaine de Kervallon en Caro. Tous nos vœux de bonheur aux mariés !

Cette bénédiction a eu lieu après la cérémonie de Mediosamonios, qui s'est tenue sur le site de l'Hôtié de Viviane avec nos Sœurs et Frères de la Kredenn Geltiek Hollvedel. Nous étions nombreux sur ce site magique, avec Lug à nos côtés.

D'ici notre prochaine rencontre, que nos Dieux nous protègent et nous guident !

Conférence publique (/ \ Arouez) :

La prochaine conférence se tiendra le 20 juillet 2018 ev à la Librairie "La Gède aux Livres", à Batz-sur-Mer.

Projets "inter clairière" :

Les Kredennourien qui le souhaitent peuvent s'associer à des projets de travaux et de recherches

pour l'heure ciblés sur le Pays Nantais. Les thèmes sont :

- les Dieux et Déesses du Pays Nantais ;
- les Sites Sacrés du Pays Nantais ;
- les Contes et Légendes du Pays Nantais ;
- les Plantes Sacrées du Pays Nantais.

Plus d'informations sur le site internet et auprès du R:D:G:.

Pœllgor Nevet :

Le dernier Pœllgor Nevet a eu lieu le 14 avril 2018 ev. Le compte-rendu et le travail commun ont été diffusés aux membres de la Kredenn Geltiek.

Le prochain Pœllgor Nevet sera organisé par le prochain R:D:G:, pour une date qui reste à déterminer.

Skol an Drouiz :

Depuis le début de la nouvelle année celtique, Ialos ar C'hoat organise des séances hebdomadaires d'échanges sur les fondements de la

Tradition des Druides. Ce temps mensuel est appelé Skol an Drouiz.

Pour permettre aux Sœurs et Frères éloignés de profiter de ce temps d'échange, chaque séance de Skol an Drouiz est accessible en direct et de façon dématérialisée (encore un grand merci à Belobrennos pour cette organisation). Tous les membres de la K:G: peuvent donc se connecter pour assister à ces séances s'ils le souhaitent. Sinon, les supports sont à la disposition de tous.

De plus, et comme suites à la décision du dernier Pœllgor Nevet, les vidéos sont désormais en ligne, à la disposition de tous (y compris le public) et ce à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/channel/UCdVeNteVa2wF4LAVDn6VLsA>

Ces vidéos sont des productions "artisanales", donc avec leurs défauts. Nous espérons que ces défauts ne soient que des défauts de forme, donc sans réelle gravité...



KREDENN GELTIEK
Communauté de la Croyance Celtique
KENAVOD TUD DONN BREIZH

"TEIR GWECH TRI"

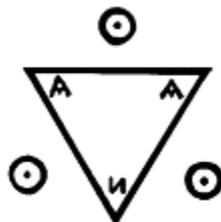
ou

La Grande Ennéade

JE CROIS :

- 1° - Que "celui qu'on ne nomme pas" est, qu'il est l'Esprit, et le Cœur du Monde.
- 2° - Nous le concevons diversifié ; c'est à dire qu'il est couramment multiforme dans ses Attributs ; Dieu Inconnu, Inconnaissable, dont on ne peut rien dire, ..., mais éternellement présent.
- 3° - Qu'il se manifeste en des Émanations et Hypostases accessibles à nos ferventes Invocations ; Esprit de Vérité ; Conscience Absolue et pourtant ; accessible à CEUX QUI SAVENT RECEVOIR.
- 4° - Que le Macrocosme et le Microcosme sont faits à l'image d'un de l'autre, comprenant trois Plans : Corporel et Matériel ; Spirituel ou Informel ; et Animique et Subtil.
- 5° - Que l'Esprit de l'Homme qu'on appelle l'Âme, est le reflet de "Celui qu'on ne nomme pas".
- 6° - Que l'Étincelle Divine ou AWEN* anime en GLENNDIR*, les Êtres les moins différenciés ; que leurs Consciences collectives s'affirment ou s'individualisent au travers de multiples formes vivantes pour parvenir, dans l'Homme, à la pleine "Connaissance" ; avec liberté de choix. Ce choix déterminera les épreuves et traversera les incarnations successives, lesquelles le feront progresser vers la Béatitude finale : dans le Cercle du GWENVA.
- 7° - Que toute Créature parviendra au GWENVA, après de plus ou moins nombreuses incarnations.
- 8° - Que l'Homme tend à la Perfection par la pratique des trois Devoirs Primordiaux : Courage indéfectible, Bienveillance universelle, Générosité de tous les instants.
- 9° - Que les Rites de la Kredenn Geltiek ont une efficience réelle : que les Évocations Rituelles et la Méditation aident véritablement l'Homme à percevoir la Perfection ; que l'Initiation est nécessaire pour atteindre la Condition Primordiale (HENGOUN-KENT*).

Le Poëllgor Nevet.



NOTE IMPORTANTE : La plus grande liberté d'interprétation, dans le détail, est laissée aux Fidèles de la Kredenn Geltiek, mais qui n'admet point le minimum doctrinal exprimé par les neuf paragraphes – ci-dessus – ne saurait se prévaloir d'appartenir à cette Croyance, ni par conséquent être regardé comme un véritable Frère, par les serviteurs du Dieu LUG, fils de notre Grande Mère DANA, Mère de tous les Celtes !

Explications brèves :

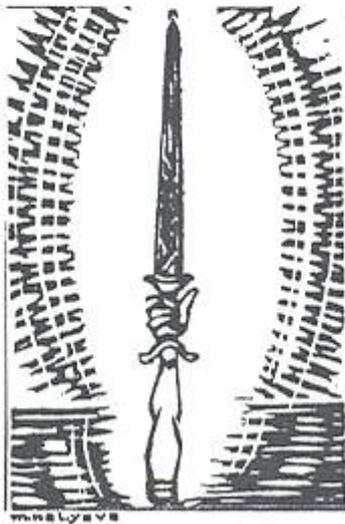
AWEN : Principe actif, Lumineux, Inspirateur, constamment expansif dans la Manifestation (le Monde Créé).

GLENNDIR : Notre Monde de Nécessité (selon le Bardo-Druidisme du XVI^e siècle), État d'épreuves et de dépassement de soi, Périodes (incarnées) transitoires ... des multiples devenirs de l'Homme.

HENGOUN-KENT : Condition Primordiale ; "État" des Temps mythiques des origines ; impliquant une union hiérogamique des Êtres et des Éléments. Il est incontestable que nous sommes dans les Temps cycliques crépusculaires d'un Monde s'autodétruisant jusqu'à une fin conséquente, et lequel donnera naissance à un nouvel âge : plus harmonieux dans la Cosmogonie future.

(R.T.)

NETRA NA DEN NE VIRO
OUZHIMP DA GERZHOUT
WAR-DU AR PAL !



RIEN NI PERSONNE
NE NOUS EMPÊCHERA
DE MARCHER VERS
LE BUT !

(KAN DA KORNOG)